

Pour prévenir le trop grand accès de l'air et de l'humidité, je couvre la graine avec du bran de scie, de la paille coupée. Ceci la conserve douce et l'empêche de moisir.

Pendant plusieurs années je l'employais écrasée, mêlée avec des balles d'avoine, de la paille coupée et un peu de fleur de fève. Le tout était humecté d'eau froide et bien mêlé, et quoique les bêtes à cornes ne le mangeassent pas d'abord, cependant en commençant avec un peu, et persévérant, je m'appergus que je pouvais les habituer à manger la quantité que je jugerais à propos de leur donner. Je les bornai à quatre ou cinq livres de graine et une livre de fleur de fève, chaque, par jour. Plus récemment, depuis 1853, j'ai eu recours à la vapeur, et maintenant je fais usage de paille de fève, de mauvais grain, de paille coupée, mêlées avec 4lbs de graine de navette et 2lbs de son. Le tout est d'abord mêlé et ensuite soumis à la vapeur. La paille de fève et le son donne un goût à ce mets et les bêtes à cornes le mangent avec avidité. Il y a un avantage dans cette méthode, comme il n'y a pas besoin de temps pour les habituer à manger la quantité requise. Je demande l'attention sur ce qui compose ma nourriture pour engraisser. Jusqu'à 1852, elle consistait en :—

Paille d'avoine coupée, et balles d'avoine, par jour..... 16lbs
Navets de Suède, par jour..... 60
4lbs de graine de navette et 2lbs de fleur de fève ; ou 5lbs de graine et 1lb de fleur de fève, par jour..... 6

Total par jour..... 82lbs
Ma nourriture à présent, soumise à la vapeur, consiste en

Paille d'avoine coupée, balles d'avoine, et paille de fève, 16lbs ; 4lbs de graine de navette, et 2lbs de son, mêlées ensemble avant d'être soumises à la vapeur, par jour..... 22lbs
60lbs de navets de Suède ou 50lbs de betteraves, donnés crus ou dans l'état naturel, par jour..... 60

— 82
Paille coupée sèche, en addition, do. 2
— 84lbs

Avec cette provision mes bêtes firent des progrès satisfaisants. Les génisses de 7 à 9 quintaux chaque ; j'en cherchai la moyenne, après un certain temps, et ce n'était pas moins de 14lbs par semaine chacune, et sur des bêtes à cornes plus grosses, de 10 à 12 quintaux chacune, un gain de 14lbs à 18lbs chacune par semaine. A les prendre dans une moyenne condition ça demandait 16 semaines, et maigres de 20 et 24 semaines pour les mettre bonnes à vendre. L'économie dans la nourriture des vaches à lait varie suivant les circonstances de la localité. Dans le voisinage des rilles, où le lait se vend à 2d la pinte, la moyenne du profit des vaches sera de 224 chaque ; et à Londres, où il se

vend 4d la pinte, le profit annuel sera de £48 chaque, sur une moyenne de 8 pintes par jour. En conséquence la nourriture est cher ; le foin se vend de £4 à £5 le tonneau ; les navets dans le moins 16s à 20s et les betteraves £1 10s le tonneau. Ceux qui ont des laiteries dans telles localités, achètent leurs vaches que l'on y amène de loin. Il est important de regarder l'état de la vache, et ce qui est également important ils donneront plus cher en proportion pour une vache charnue et grasse. On dit ordinairement que l'état dans une vache à lait est d'égale valeur que celui d'une vache que l'on veut engraisser. La disposition de la vache pour donner du lait dépend tellement de sa graisse et de sa chair, que non seulement la nourriture qu'on lui donnera, mais encore la quantité de lait et de beurre qu'elle produira dépendra de son volume de chair et de graisse. Quand le produit de lait diminue, l'état des vaches diminue pareillement et alors on les vend à des acheteurs qui les engraisseront ou qui les gardent pour élever. Ne me trouvant pas dans cet état, je n'engraisse pas mes propres vaches à lait, mais j'en achète de ceux qui tiennent des laiteries. Je trouve qu'il est très avantageux de maintenir et d'améliorer la condition de mes vaches pour les nourrir. Dans ce but, je fais une grande attention à la composition du produit, le lait, qui est très riche en matière caséuse et en phosphate de chaux. L'expérience fait que le manque d'attention à la quantité de matière albumineuse dans la nourriture produit une grande diminution dans la condition de l'animal, dans son volume de chair et de graisse ; et je ne vois aucune raison pour douter qu'un pareil résultat ne s'en suive pour la quantité de phosphate dans l'effet sur les os. Il est aussi certain que s'il n'y a pas une quantité suffisante de ces éléments dans la nourriture, le lait manquera des propriétés si essentielles au but où elles tendent, celui de former les muscles et les os des jeunes animaux. Avec ces remarques préliminaires, je demande l'attention sur le traitement des vaches à lait. Pour nourriture extra, et pendant l'hiver, je leur donne les mêmes choses et la même quantité qu'à mes animaux à l'engrais, avec un peu moins de racines, 30lbs de knol rabi jusqu'au mois de février, et après cela une même quantité de betteraves, de plus 12lbs de foin par jour chaque. Il est à observer que la graine de navette et le son sont riches en phosphate de chaux, et aussi en acide phosphorique ; et d'après le calcul les éléments de la nourriture extra. Sont bien suffisants pour leur faire donner une grande quantité de lait. Maintenant je donnerai une description du résultat de ce traitement sur mes vaches à lait, au nombre de quinze. En mars, 1854, je commençai à peser toutes mes vaches qui ne portaient pas veau, pratique qui m'a donné une idée bien plus exacte des faits de mes bêtes à cornes que je n'avais avant. Je trouvai que ceux qui donnaient de 6 à 9 pintes de lait par fois ou 12 à 18 pintes par

jour, conservaient leur pesanteur. Il y a une variation, quelques-unes ont un peu diminué, d'autres ont un peu augmenté, la balance sur le tout étant à gain. Je parlerai en particulier d'une qui a donné plus de lait que les autres. Aussitôt après avoir vêlé, elle donnait près de dix pintes par fois, ou 19 pintes par jour. Après l'avoir traité pendant 16 semaines la quantité de lait se réduisit à 15 pintes par jour. Elle est en bonne condition, et elle a pesé en différents temps 11½ quintaux ; ainsi qu'une autre que j'avais observée. Elle fut achetée en novembre, 1853, une semaine après avoir vêlé. Pendant quelques jours elle n'en donna que 5 pintes par fois ; mieux traitée elle en donna 6 pintes, et enfin, elle en donne 8 pintes par fois ou à peu près 15 pintes par jour, et continua ainsi jusqu'au mois de juillet. Depuis ce temps jusqu'en septembre sa moyenne fut de 6 pintes par fois, ou 12 pintes par jour. Je ne commençai à la peser qu'en février, temps jusqu'auquel elle avait toujours conservé sa condition. Sa pesanteur fut en

	qt	qr	lb
Février.....	9	2	0
Mars.....	9	1	0
Avril.....	9	1	14
Mai.....	9	2	0
Juin.....	9	2	0
Juillet.....	9	2	0
Août.....	9	2	12
Septembre.....	9	3	2

Il est à observer qu'en mars elle pesa 28 livres de moins. Pour faire une épreuve je lui donnai de la graine que j'allais chercher à une distillerie auprès de chez moi ; toutes mes bêtes à cornes furent affectées de la même manière par cette nourriture, elles diminuaient en pesanteur, on s'appergut qu'on leur en avait donné une trop grande quantité les deux premiers jours, au lieu d'augmenter de jour en jour. Ceci eut l'effet de hâter l'évacuation. Ensuite ayant réglé cette pratique, les animaux recouvrèrent leur pesanteur. Je dois remarquer ici qu'un changement à une nourriture laxative a toujours l'effet de diminuer la pesanteur, tandis qu'un changement à une nourriture astringente augmente la pesanteur. Cette diminution ou cette augmentation affecteront la quantité de matière de l'évacuation, mais n'auront aucune influence sur la condition de l'animal. Depuis le commencement de mai jusqu'en octobre mes vaches à lait, et celles qui étaient à l'engrais, sont envoyées au pâturage et établies pendant la nuit ; je leur donne soir et matin de la nourriture cuite. Depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre, je leur donne du fourrage fauché, le soir et le matin, ayant une plus petite quantité de nourriture cuite en juin et en juillet, et au commencement d'août, quand le fourrage est plus riel. De la jusqu'en octobre je leur en donne en quantité. Maintenant j'examinerai le produit des vaches d'après le traitement ci-haut décrit. Le lait varie en quantité. Si vous donnez aux vaches de la nourriture trop succulente